

L'accompagnement de la transition agroécologique : un objet en construction

Retour d'expérience d'une recherche-action avec une association d'éleveurs et de conseillers dans le Sud-Aveyron

Camille Lacombe, **Nathalie Couix**, **Laurent Hazard**, **Estelle Gressier**

DANS **POUR** 2018/2-3 N° 234-235 , PAGES 217 À 223

ÉDITIONS **GREP**

ISSN 0245-9442

DOI 10.3917/pour.234.0217

Date de mise en ligne : 15/05/2019

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-pour-2018-2-page-217?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour GREP.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

L'accompagnement de la transition agroécologique : un objet en construction

Retour d'expérience d'une recherche-action avec une association d'éleveurs et de conseillers dans le Sud-Aveyron

Camille Lacombe

AGIR, Université de Toulouse, INRA, INPT, INP-EI PURPAN

Nathalie Couix

AGIR, Université de Toulouse, INRA, INPT, INP-EI PURPAN

Laurent Hazard

AGIR, Université de Toulouse, INRA, INPT, INP-EI PURPAN

Estelle Gressier

AVEM, Association Vétérinaires Eleveurs du Millavois

Cet article présente les principaux résultats d'une recherche-action menée dans le cadre de la thèse de Camille Lacombe, co-encadrée par Laurent Hazard et Nathalie Couix. Elle a été conduite avec l'Association Vétérinaires-Éleveurs du Millavois entre 2014 et 2018, notamment au sein du projet Systèmes Agroécologiques Laitiers du Sud-Aveyron. Estelle Gressier est agronome à l'AVEM et était en charge de l'animation du projet SALSA.

Proposition d'une approche pragmatiste pour penser et mettre en œuvre l'accompagnement de la transition agroécologique

Dans cet article, nous proposons une approche renouvelée de l'accompagnement des agriculteurs dans une transition vers des modes de production plus durables. La problématique de l'accompagnement des changements en agriculture n'est pas nouvelle. Le travail en groupe et l'importance de l'animation de réseaux de pairs agriculteurs ont depuis longtemps été mis en avant comme

des catalyseurs pour l'innovation et la diffusion des changements (Darré *et al.* 1989). Cependant, il nous semble que l'engouement, autant que l'injonction relativement récente, pour une transition agroécologique de l'agriculture en France viennent reposer le problème de l'accompagnement au sein des structures de conseil agricole en questionnant les pratiques des accompagnateurs. Il s'agit en effet d'accompagner un processus de transition qui est à la fois complexe, incertain et indéterminé. Tout d'abord, le modèle de l'agroécologie reste débattu au sein de la profession agricole et de la société. De plus, les transformations à mettre en œuvre impactent la totalité des systèmes agricoles et alimentaires, impliquant une diversité d'acteurs avec des enjeux, et des points de vue divergents. Enfin, les connaissances nécessaires à la transformation des systèmes sont incomplètes et doivent, pour partie, être construites localement et « chemin faisant », avec les acteurs concernés par la transition.

Déclinée au niveau local, cette transition agroécologique renvoie à une transformation autonome des pratiques, des normes et des valeurs que mobilisent les agriculteurs dans leur activité (Coquil *et al.* 2017). Elle renvoie également à une transformation des façons de faire et de penser le conseil, vers des logiques d'accompagnement (Duhamel *et al.* 2017). Dès lors, les organisations de conseil vers l'agroécologie se trouvent confrontées à un problème complexe : comment peuvent-elles accompagner localement les agriculteurs dans une transition qui reste indéterminée et à construire pour partie collectivement, alors que les conseillers agricoles eux-mêmes sont susceptibles de voir leur activité impactée par cette transition ? Comment construire des cadres et des moyens d'action communs, au sein de structures rassemblant une diversité de profils d'agriculteurs, tout en engageant agriculteurs et conseillers dans la transformation de leurs pratiques ?

Ce questionnement nous a amenés à considérer que la problématique de l'accompagnement pouvait être abordée comme une enquête pragmatiste à conduire par les conseillers et les agriculteurs au sein d'une organisation de conseil. Le pragmatisme est un courant philosophique américain qui défend la prépondérance de l'action et de l'expérimentation en situation comme moyen pour connaître et comprendre le monde (Zask 2014, 2016). Pour les pragmatistes, les individus faisant face à une situation problématique et indéterminée entreprennent de reconstituer l'unité et l'équilibre de cette situation au moyen d'une enquête. L'enquête correspond à un processus itératif entre formulations d'hypothèses pour agir et d'expérimentation en situation jusqu'au rétablissement d'une situation stable dans laquelle les individus peuvent poursuivre leur activité (Dewey 1938). Envisager l'accompagnement de la transition agroécologique comme un processus de facilitation d'une enquête entre conseillers et agriculteurs revient à construire les conditions de cette enquête au sein des organisations de conseil, et à aider les conseillers à développer des activités de médiation adaptées. Cela nécessite de soutenir les expériences sur

les fermes et de favoriser leur capitalisation collective avec les agriculteurs et les différents appuis. Cela implique aussi d'accompagner les débats et la co-construction « chemin faisant », entre éleveurs et conseillers de principes et d'objectifs communs d'action. Enfin, cela suppose d'inciter la mise à l'épreuve de nouveaux modes relationnels entre agriculteurs et conseillers, mobilisant les outils co-construits dans une perspective permettant l'accompagnement des changements individuels et la facilitation des débats collectifs.

Dans cet article, nous illustrons cette proposition en détaillant la démarche mise en place au sein du projet CASDAR SALSA¹ (Systèmes Agroécologiques Laitiers du Sud Aveyron), porté par une association de conseillers et d'éleveurs dans le Sud Aveyron entre 2014 et 2017.

SALSA : un projet pour engager localement une transition agroécologique

Le projet SALSA a été porté et animé par l'AVEM (Association Vétérinaires Eleveurs du Millavois). L'AVEM rassemble 160 éleveurs (majoritairement ovin-lait) mutualisant un service de suivi sanitaire préventif des troupeaux, réalisé par trois vétérinaires, lors de visites individuelles sur les fermes. L'association participe à des projets de recherche-développement autour de questions de durabilité des fermes et d'autonomie fourragère, gérés pour partie par une agronome salariée. L'agronome et les vétérinaires organisent également une quinzaine de journées de formation par an à destination des éleveurs sur des thématiques sanitaires ou agronomiques.

En 2013, faisant le constat sur certaines fermes d'un déséquilibre important entre la taille des troupeaux et les potentialités de production fourragère, des éleveurs du conseil d'administration de l'association proposent de travailler à la construction d'une méthode d'accompagnement global des fermes vers l'agroécologie. Il leur semblait nécessaire que les éleveurs aient une vision systémique de leur ferme, intégrant l'autonomie vis-à-vis des intrants alimentaires et culturels, mais aussi l'impact environnemental de leurs pratiques. Le projet SALSA visait donc à co-concevoir localement un dispositif d'accompagnement des changements dans les fermes, reposant principalement sur la mobilisation d'un outil de diagnostic global. Pour cela, l'AVEM s'est entourée de différents partenaires du territoire, réunis au sein d'un comité technique (CT) composé d'un vétérinaire, de l'agronome et de cinq éleveurs de l'AVEM, d'un conseiller technico-économique du CETA « de l'herbe au lait », de trois chargés de mission du Parc Naturel Régional des Grandes Causses, d'une enseignante et du chef d'exploitation du lycée agricole de St Affrique et de trois chercheurs de l'INRA.

¹ Le projet Systèmes Agroécologiques Laitiers du Sud-Aveyron est un projet CASDAR qui a été financé par le Ministère de l'Agriculture dans le cadre de l'Appel à projet CASDAR « MCAE - Mobilisation Collective pour l'Agro-Ecologie » [circulaire DGPAAT/SDDRC/C2013-3048].

Les dix-huit premiers mois ont été consacrés à la co-conception d'un outil de diagnostic des fermes à trois dimensions : un module de calcul technico-économique de l'autonomie alimentaire du troupeau, un autre sur l'efficacité de l'énergie consommée sur la ferme (consommations directes incluant par exemple le fioul et l'électricité, et indirectes incluant par exemple les intrants cultureux et alimentaires), et une grille d'évaluation de l'impact des pratiques de culture et d'élevage sur l'environnement local (biodiversité, sols, eau, air). Lors des premières enquêtes en ferme, le CT s'est rendu compte que le projet agroécologique porté dans SALSA, visant essentiellement l'optimisation des pratiques culturelles et la réduction des achats d'intrants, n'était pas partagé par l'ensemble des éleveurs de l'AVEM. Le CT a donc animé quatre ateliers de réflexion avec les éleveurs de l'AVEM afin de recueillir leurs avis sur les suites à donner au projet.

À la demande des éleveurs participants, le CT a élargi le diagnostic aux dimensions économiques et sociales afin de prendre en compte un plus grand nombre de critères et d'ouvrir à d'autres visions de l'agroécologie, plus tournées vers l'emploi local et la vente directe. Ces ateliers ont permis aux éleveurs de se saisir de l'outil pour comparer et débattre leurs stratégies et projets individuels. Ainsi, progressivement l'outil est devenu le support d'animation de sessions de travail en petits groupes d'éleveurs voisins, volontaires pour réfléchir leur transition agroécologique. Chaque ferme pouvait ainsi être positionnée et projeter ses évolutions sur un graphique visualisant ses résultats à partir des cinq dimensions co-définies pour le diagnostic (autonomie alimentaire du troupeau, impact environnemental des pratiques, efficacité énergétique de la ferme, bien-être général de l'éleveur dans son travail, et rentabilité économique de la ferme (Figure 1).

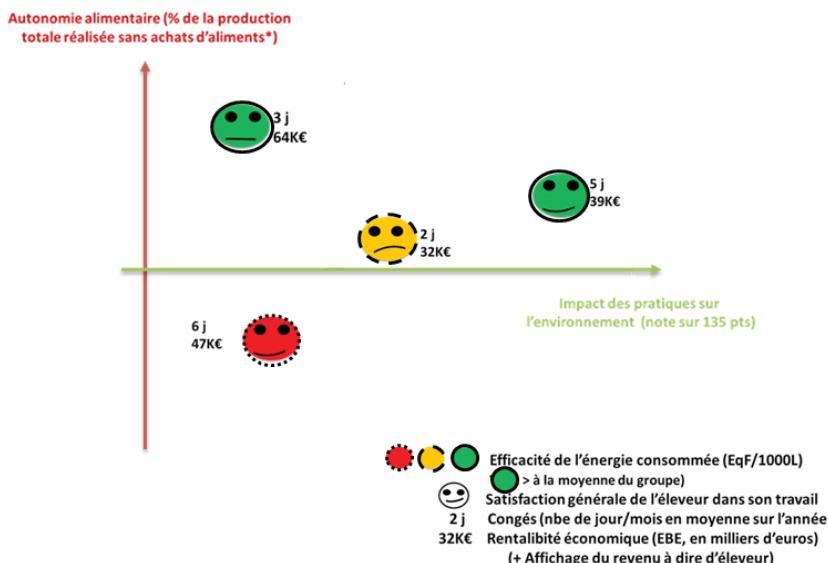
Dans le cadre du projet SALSA, trois groupes se sont constitués et réunis à raison de trois journées de travail chacun. Deux ont continué à fonctionner après la fin du projet. Durant ces journées, les usages de l'outil se sont développés au fil des demandes et des besoins des éleveurs. Il a été utilisé comme outil de diagnostic, comme support de comparaison et de débats entre éleveurs de leurs résultats et leurs pratiques, comme support de présentation d'argumentation des choix et stratégies individuelles, et enfin, comme outil de simulation de changements globaux sur les fermes (changement de la période de traite, passage en agriculture biologique, réduction de la taille du troupeau). Les vétérinaires sont ponctuellement intervenus avec l'agronome pour animer en commun des ateliers de simulation de changements de pratiques à l'échelle de la ferme.

Co-concevoir et expérimenter l'outil de diagnostic a engagé conjointement éleveurs et conseillers participants dans une transition

Le processus de co-conception-expérimentation du dispositif d'accompagnement des changements dans les fermes a favorisé la mise en œuvre d'une enquête collective pour piloter le projet. Ce processus a permis la co-construction et la mise en débat, chemin faisant, de cadres et de moyens d'action communs pour faciliter une transition. Ainsi, éleveurs et conseillers se sont conjointement engagés dans cette transition.

Les premières enquêtes en ferme et les ateliers montraient clairement que les objectifs à atteindre, les stratégies de transition, les modes d'optimisation des pratiques culturelles et de l'autonomie sont diversifiés au sein de l'association. Respecter ces différentes visions en ajoutant les dimensions économiques et sociales au diagnostic, et en utilisant l'outil comme un support d'animation a permis de faire exister cette pluralité d'objectifs au sein du projet. Un socle commun de cinq critères sur la base desquels les éleveurs participants ont pu se comparer et se projeter dans des changements était néanmoins maintenu.

Figure 1 : Exemple des résultats du diagnostic SALSA pour quatre fermes participantes. Les résultats étaient présentés sur un même graphique pour favoriser une comparaison globale des systèmes et faciliter les échanges entre éleveurs



*Une autonomie négative correspond à une situation où l'éleveur achète toute sa production ainsi qu'une partie de la nourriture nécessaire à l'entretien de ses brebis hors lactation.

Suite au projet, les éleveurs et les conseillers participants se sont engagés dans des transformations significatives de leurs pratiques. Plusieurs éleveurs ont réduit la taille de leur troupeau pour limiter leurs achats d'intrants, d'autres sont passés au bio. Les conseillers, les vétérinaires et l'agronome, testent et développent de nouvelles coordinations pour accompagner les éleveurs dans leurs désirs de changement. Enfin, une activité d'animation pérenne par petits groupes d'agriculteurs en transition au sein de l'AVEM, a été poursuivie au-delà du projet. Dans ces groupes, le rôle et la posture du conseiller (agronome ou vétérinaire) se pose, car il peut y tenir autant un rôle d'animateur que d'expert sur une question précise. Un an après la fin du projet SALSA, les éleveurs font toujours référence aux différents critères contenus dans l'outil lorsqu'ils parlent d'agroécologie.

Soutenir les organisations de conseil dans l'accompagnement local des transitions

Cette expérience illustre l'intérêt pour les organisations de conseil agricole d'envisager l'accompagnement local de la transition agroécologique comme une enquête entre conseillers et agriculteurs, visant à co-concevoir et expérimenter « chemin faisant » les dispositifs d'accompagnement des changements dans les fermes.

Cette proposition conduit à aborder l'accompagnement de la transition en tenant les deux bouts du problème : celui de la co-évolution des pratiques de l'accompagnant et de l'accompagné qui « cheminent » ensemble, et celui de la co-évolution de l'individu et du collectif auquel il se réfère pour construire et faire évoluer ses pratiques professionnelles. Il s'agit donc de dépasser une vision courante de la pratique d'accompagnement en agriculture principalement basée sur l'animation des échanges entre pairs agriculteurs. Pour les organisations de conseil agricole, cela implique de se positionner comme facilitateur des débats collectifs autour des objectifs de la transition et d'expérimenter en situation des dispositifs avec les agriculteurs. Cela questionne aussi les moyens qui peuvent être mis à leur disposition pour soutenir ces processus. Si le dispositif de financement des CASDAR « MCAE » a pu structurer des groupes de travail locaux et pluri-acteurs susceptibles d'engager ce type de dynamique, la question de leur évolution et de leur maintien dans la durée reste aujourd'hui posée (voir les conclusions du projet d'Observatoire des Transitions AgroEcologiques, Obs-TAE²).

2 Le projet Obs-TAE visait à comprendre ce que sont et ce que produisent les dynamiques collectives de transition agroécologique générées par l'appel à projets Casdar « MCAE », <https://colloque.inra.fr/mcae-obs/>

Références

- Coquil X., Dedieu B., Beguin P. (2017). Professional transitions towards sustainable farming systems: The development of farmers' professional worlds. *Work Preprint*:1-13. doi: 10.3233/WOR-172565
- Darré J.-P., Le Guen R., Lemery B. (1989). Changement technique et structure professionnelle locale en agriculture. *Économie Rurale*, 192-193, 115-122. doi: 10.3406/ecoru.1989.4004
- Dewey J. (1938). *Logic: The theory of inquiry*. New York : Irvington Publishers.
- Duhamel S., Cerf M., Olry P. (2017). Analyser son travail et faire face à des situations complexes. *Educ Permanente, Hors-série*, 1-10.
- Zask J. (2014). Pragmatisme et participation. *Dictionnaire Crit. Interdiscip. la Particip.* 1-4.
- Zask J. (2016). *La démocratie aux champs*. Paris : La Découverte.